

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 72. Val-Richer, Jeudi 9 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

72. Val-Richer, Jeudi 9 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance, France \(1852-1870, Second Empire\), Guerre de Crimée \(1853-1856\), Réseau social et politique, Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-08-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4270, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

72 Val Richer, Jeudi 9 Août 1855

Mon fils va toujours mieux quoique les deux maux qui se tiennent la gorge, et les oreilles, se fassent encore sentir. J'attends l'avis de son médecin, ce en plus matin ;

mais je crois de plus que nous irons à Paris la semaine prochaine.
Voilà votre N°71 et une lettre du duc de Noailles qui me presse d'aller à
Maintenon. Nous réglerons cela ensemble. J'irai certainement ; mais je vous prie de
prévenir le Duc si vous le voyez, que je ne pourrai pas y rester quelques jours
comme il veut bien le désirer. Entre la consultation pour mon fils, le voyage qu'on
lui ordonnera peut-être à quelques eaux, et la petite course que j'ai à faire en
Angleterre, mon temps sera bien pris, et je ne saurais régler d'avance avec
précision tous mes mouvements. En tout cas, il y aura bien du malheur, si nous ne
voyons pas bientôt.
Je ne vois rien dans les journaux. Je trouvé l'attaque de Lord John très significative.
Il se prépare pour la paix. Adieu, adieu.
J'ai cent petites affaires ce matin. Je vous écrirai plus à mon aise demain, en
attendant mieux. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 72. Val-Richer, Jeudi 9 août 1855, François Guizot à
Dorothée de Lieven, 1855-08-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6751>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification
le 14/01/2026

Nat Richer - Jeudi 9 Mars 1855

Mon fils, va toujours mieux,
quoique les deux maux qui le trament,
la gorge et le nez, se fassent encore
sentir. J'attends l'avis de son médecin ce
matin; mais je crois de plus ^{en plus} que nous
irons à Paris la semaine prochaine.

Voilà votre N° 71 et une lettre du
duc de Noailles qui me presse d'aller à
Maintenon. Nous réglerons cela enamble.
J'irais certainement; mais je vous prie
de prévenir le duc, si vous le voyez, que
je ne pourrai pas y rester quelques jours,
comme il veut bien le desirer. Entre les
consultations pour mon fils, le voyage qu'on
lui ordonnera peut-être, à quelque temps,
et la petite course que ~~j'ai~~ j'ai à faire
en Angleterre, mon temps sera bien pris,
et je ne saurais régler d'avance avec

précision tout me rassure. En tout,
car, il y aura bien du malheur si nous ne
voyons pas bientôt.

Je ne vois rien dans les journaux. Je
suis l'attaque de lord John très significative.
Il se prépare pour la paix.

Adieu, adieu. J'ai une petite affaire
à faire. Je vous écrirai plus à mon aise
demain, en attendant mieux. Adieu

43/

pari le la doublement
1855.

L'empereur a fait très bon
accueil à nos prisonniers. Voilà
la seule nouvelle que j'ai recueilli-
lée. j'ai eu une longue visite
d'un prisonnier très renseigné sur
toutes choses. il est prisonnier
depuis vivement la paix.
L'empereur Nicolas est mort
broken hearted; il y a des détails
curieux. L'Allemagne est
travailleuse et ravagée. L'entraide
à la guerre vont bien. Les ennemis
sont détestés partout.
Voilà à peu près tout les faits
trouvés.

Cowley a accueilli officiellement
à la reine la promesse des légis-
lateurs à l'impossibilité de
aller sans d'assistance aux fêtes